



Fiche d'accompagnement pédagogique du n° 520 (juin 2009)

Un atelier musical avec Abel Croze

Les chansons du CD

Voici quelques pistes de travail pour mettre en place, dans la classe, une chorale, un orchestre ou une chorégraphie.

1. *Girouette* (voir les paroles ci-contre)

Le refrain est binaire sur un rythme de cha-cha-cha. Tous les enfants font la même chose en marchant dans la pièce, et quand on entend «1, 2 cha-cha-cha», ils tapent leurs pieds au sol (1, 2) et secouent leurs fesses (cha-cha-cha). Les enfants s'amuseront à faire tous le même geste en même temps à un moment précis de la chanson.

Les couplets sont en trois temps. Cette fois-ci, les enfants ne se déplacent pas, et suivent les paroles de la chanson (mimer les couettes, sauter à cloche-pied, montrer ses baskets, tricoter, faire la révérence, etc.). Pour le dernier couplet, travailler sur les expressions du visage.

Il faut avoir, au préalable, mis en place toutes les consignes. Pour cela, pendant une vingtaine de minutes, il faudra faire marcher les enfants dans la pièce (en chaussettes, c'est mieux), sans qu'ils se bousculent. Les enfants font «les statues» à un clappement de main, et repartent à un autre clappement. Travailler ainsi les arrêts et les expressions des visages (ex. : statues d'enfants curieux, timides, vantards, etc.). Faites travailler aussi leur imagination en leurs disant qu'ils marchent comme des personnes âgées, ou sur une plage brûlante, par exemple. Essayez aussi de les faire marcher au rythme d'un petit tambourin ou de deux baguettes qui se croisent. Les enfants s'arrêtent quand vous stoppez le rythme. Prenez le temps de les observer et de rebondir ainsi sur ce qu'ils proposent gestuellement, ils vous donneront des idées pour faire évoluer l'exercice.

GIROUETTE

Elle sait marcher, sauter à cloche-pied
Et quand elle danse, elle fait la révérence

Refrain

C'est une marionnette
Qui s'appelle Girouette
C'est un pantin mécanique
Fait de bois et de plastique
1-2-Cha-Cha-Cha

C'est une marionnette
Qui s'appelle Girouette
Mais elle est encore plus belle
Quand je tire sur ses ficelles
1-2-Cha-Cha-Cha

Elle a des couettes, une paire de baskets
Un gilet blanc tricoté par maman

Refrain

Oui je sais bien : ce n'est qu'un pantin
Mais au jourd'hui, c'est ma meilleure amie

Montrer ensuite les pas du cha-cha-cha et s'exercer sur le refrain. L'écoute de la chanson arrive à la fin de l'atelier pour clôturer et donner un sens à tout ce qui aura été vu auparavant. Il est intéressant de renouveler cet atelier comme un rituel, avant chaque travail en groupe, car au fur et à mesure, les enfants s'appliquent d'avantage à faire des choses de plus en plus difficiles sur le plan personnel, mais toujours au service d'un groupe de plus en plus fédéré.

2. Samba, ça va ! (voir les paroles, page 3 de « Pomme d'Api »)

Voici un exemple abouti de ce que l'on peut faire avec des percussions et une classe d'enfants (de 7 ans et plus). Chaque phrase rythmique est une vraie phrase qui a du sens. Elle est ainsi plus facile à mémoriser. En faisant répéter longtemps les enfants à haute voix, comme une chorale, en insistant sur l'articulation, on obtient rapidement un résultat sans avoir les problèmes de manipulations d'instruments. Pour des enfants plus jeunes, on peut travailler la même chose, mais il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils jouent tous en rythme ensemble, en manipulant correctement les instruments. Toutefois, travailler sur la précision d'un geste, sur les nuances, les ambiances, les départs et les arrêts, permet à chaque enfant de prendre du plaisir en développant l'écoute et la concentration.

En instaurant un atelier par semaine pendant plusieurs mois, on peut arriver à monter une vraie composition, où les enfants auront même pu décider ensemble des phrases et du déroulement.

Quelques principes de base

- En temps que chef d'orchestre, l'animateur de l'atelier est tenu d'être très précis sur ses consignes, et notamment sur les signes :
- 1) Trouvez un signe évident pour « STOP » (très important), et soyez intransigeant sur le silence qu'il doit y avoir avant et après une action musicale. Cela prendra un peu de temps, mais c'est nécessaire.
 - 2) Trouvez un signe évident pour dire aux enfants de jouer (ex. : faites bouger vos mains comme si vous actionniez des marionnettes)
 - 3) Travaillez les départs : « 3, 4... vlan ! ». Peut se préparer en faisant un exercice de « statues », sans instruments, en marchant dans la pièce (voir *Girouette*).
 - 4) Travaillez les nuances : quand vos mains-marionnettes montent ou descendent, les enfants jouent plus ou moins fort.
 - 5) Improvisez avec tous ses signes, et n'hésitez pas à les surprendre. Attention : si un signe ne marche pas, c'est qu'il n'est pas assez clair, ou pas assez travaillé. Plus vous serez directs

et intransigeant, plus vous obtiendrez de véritables petites « marionnettes » vivantes. Auparavant, commencez votre atelier sans instrument, avec la voix : faites faire par exemple les cris des animaux (abeilles, chats, etc.) et au bout du troisième atelier, commencez ainsi le travail des phrases rythmiques.

Les instruments

Limitez votre orchestre à 4 groupes d'instruments différents (l'idéal : tambours, maracas, claves et cloches), c'est plus facile à discerner. Expliquez comment chaque instrument s'utilise (taper, gratter, baguettes, mains, doigts, etc.).

Les Jeux

- « **Qu'est-ce qui fait du bruit ?** » (Repérer les bruits qui nous entourent)
- « **Ça fait quel bruit ?** » (Imiter les bruits)
- « **Le Tchi-tcha des trains** » (S'initier à la lecture d'une partition visuelle)
- « **L'atelier maracas** » (fabriquer des maracas et inventer une « musique corporelle »)

« **Qu'est-ce qui fait du bruit ?** »

Faire le silence pendant une minute, et écouter tous les bruits pour les « enregistrer » chacun dans sa tête. Dresser ensuite une liste de tout ce que les enfants ont entendu. Séparer les sons qui viennent de la classe de ceux qui viennent du couloir, de la cour, de la rue...

NB. La première tentative de silence ne durera sans doute pas une minute (!) car les enfants se trouvent gênés par cette nouvelle ambiance, ce qui est normal. Dans ce cas, stoppez l'exercice et réexpliquez bien la consigne en faisant comprendre l'importance et le sérieux de l'exercice.

On peut aussi classer les sons par nuances, des plus faibles aux plus forts, ou par « espèces », c'est-à-dire ceux qui sont produits par l'homme, les animaux, les machines. Par la suite, cherchez d'autres formes de classement.

L'intéressant, dans cet exercice, c'est que même si tous les enfants auront entendu les mêmes sons, il y aura toujours un ou deux enfants qui auront entendu un son que personne n'aura entendu. C'est l'occasion de recommencer l'exercice et d'avoir une vraie qualité d'écoute dans la classe et cela permet aussi de distinguer des problèmes d'audition chez certains enfants.



De plus, un peu de calme pendant une minute fait du bien à tout le monde. Attention, le jeu devient moins amusant après trois écoutes. On peut répéter cet exercice de temps en temps ; les enfants seront contents d'échanger sur les sons qu'ils se seront appliqués à discerner.

« Ça fait quel bruit ? »

On peut aussi s'amuser à reproduire les sons entendus : on travaille ainsi les « ch », le « s », les « ou »... Idéal pour préparer à la lecture, et aussi pour l'articulation, lors d'exercices de vocalises avant de chanter. C'est l'occasion de se concentrer sur le placement de la langue, la forme de la bouche, la respiration...

« Le Tchi-tcha des trains »

Après les imitations, en gardant deux sons distincts, on peut établir une petite partition. En jonglant entre deux sons courts, on obtient une phrase qui a un petit sens rythmique. Ensuite, on peut rallonger un des deux sons, puis les deux : comme si l'on avait deux notes, et que chaque note pouvait être jouée brièvement ou plus longtemps (les noires et les blanches).

Dans le magazine, on a utilisé des wagons et des locomotives, mais on peut dessiner ce que l'on veut pour illustrer les sons (fleurs, étoiles, soleil, escargots...).

Avec une classe d'élémentaire, on peut même leur faire écrire leur propre partition. Chacun peut présenter sa phrase et l'exécuter, pour la faire partager aux autres qui la répètent. Tout le monde s'écoute l'un après l'autre, et chacun se détermine par sa propre phrase qui parfois fait bien rigoler.

Par la suite, on peut aussi faire un dessin plus gros pour faire un son plus fort.

« L'atelier maracas »

Il n'est pas forcément nécessaire de construire des maracas pour faire des percussions : on peut s'amuser avec son corps. On peut taper dans ses mains, sur ses cuisses, sur son torse.

Tous en rond, on tape d'abord un coup dans ses mains (les enfants suivent l'animateur), puis on frappe plusieurs fois sur un rythme pas trop rapide. Même chose sur le torse, puis sur les cuisses. Ensuite commencer à répéter un déplacement. Ex. : mains-cuisse-mains-cuisse... Puis faire toutes les combinaisons.

Répéter longtemps les plus compliquées.

Puis faire passer à son voisin une combinaison de 5 gestes.

Essayer aussi de leur faire reproduire votre combinaison, lorsqu'ils vous tournent le dos.

Pour corser le tout et donner l'envie d'aller plus loin (en élémentaire), on peut frotter une main sur sa cuisse, et taper de l'autre main sur son autre cuisse. Repérez où se trouve la main qui frotte quand l'autre tape.